

INTERMEDIATEUR

L'exemple de M. Roberto BIEDMA-RUFINI »



Introduction

Les étudiants de la licence professionnelle « intervention sociale, langue des signes » d'Aix-Marseille Université ont eu la possibilité de suivre les cours très de M. Roberto BIEDMA-RUFINI. Ces cours ont eu lieu à distance, à cause de la situation sanitaire.

M. Roberto BIEDMA-RUFINI a posé les questions suivantes : souvent, les Sourds préfèrent l'intervention d'un intermédiaire et non celle d'un interprète à l'hôpital, pourquoi ? Et comment se passe la communication entre le médecin et le patient Sourd avec un interprète et un intermédiaire présents ?

Première partie : Pourquoi les Sourds préfèrent-ils l'intervention d'un intermédiaire ?

Les Sourds préfèrent les intermédiaires parce qu'ils savent communiquer en langue des signes. Ils sont issus de la même culture. Ils peuvent comprendre ce qu'ils ressentent, ce qu'ils ont vécu les souffrances et les frustrations. Ils ont des capacités d'aider et de reformulation. Ils adaptent leurs niveaux différents de langue des signes. Ils vulgarisent.

Les interprètes traduisent de façon « neutre ». Ils ont un bon niveau en langue des signes, sans ajouter des informations ni d'aides ni d'explications, si les Sourds ne comprennent pas ce qu'ils disent ou se sentent coincés. Souvent, si le rendez-vous est terminé, mais que les Sourds ont encore besoin d'aides, les interprètes ne restent pas. Les interprètes ne ressentent pas les mêmes choses que les Sourds.

Deuxième partie : Et comment se passe la communication entre le médecin et le patient Sourd avec un interprète et un intermédiaire présents ?

Quand un Sourd vient voir un médecin avec un interprète et un intermédiaire. L'interprète traduit de façon « neutre » et a une attitude « neutre », en suivant ce que dit le médecin.

Si un Sourd ne comprend pas ce que l'interprète dit, il demande à l'intermédiaire de le traduire, donc il peut expliquer clairement les informations de façon « fluide » et donne des reformulations. Ainsi, il adapte le niveau de la communication à un Sourd par rapport à un interprète.

Conclusion

Pour l'intermédiaire, la première langue est la langue des signes. Quand il rencontre une personne Sourde, l'un et l'autre se comprennent automatiquement. Ils sont du même monde.

Quant à l'interprète, généralement, la langue des signes est sa deuxième langue. Souvent, il ne vit pas dans le monde des Sourds. Il n'a ni le même vécu, ni la même histoire. Il ne connaît souvent pas la langue des signes avant de devenir Interprète.

M. Roberto BIEDMA-RUFINI donne l'exemple suivant :

Un Sourd était dans une Unité pour Malades difficiles (UMD). Un jour, un intermédiaire est venu communiquer avec lui. Le Sourd était tout de suite heureux de discuter avec un Intermédiaire, parce qu'ils partagent la même langue. Il se sentait soulagé. Les infirmiers près de lui sont non-signants. Il était frustré en raison du manque de communication en Langue des signes.

Merci aux intermédiaires pour le beau travail qu'ils font.

Le métier d'intermédiaire est-il reconnu par notre société ?

Laure Burgard

M. Roberto BIEDMA-RUFINI a écrit un livre. Il a été publié aux éditions Du Lys, en 2007.

Le titre c'est : « Ça ne va pas être possible, TU ES SOURD ! »



M. Roberto BIEDMA-RUFINI propose des visioconférences gratuites sur le 114 :

vendredi 21 janvier 2002, 20h-22h30

mercredi 16 février 2022, 14h-16h30

samedi 19 mars 2022, 20h-22h30

vendredi 8 avril 2022, 16h-18h30

vendredi 13 mai 2022, 20h-22h30

et samedi 11 juin 2022, 14h-16h30



Voir : <https://www.info.urgence114.fr/visioconferences114/>